



P

leParisien.fr

L'hôtel Lutetia ressuscite les traces de son passé glorieux



Boulevard Raspail (Vie), mercredi. Des fresques de 1910 ont été recouvertes de toiles de verre trente ans plus tard. Elles sont aujourd'hui en cours de restauration. **LP/E.L.M.**

Au Lutetia, caché par une immense bâche, pas moins de 200 ouvriers, ingénieurs et architectes conduisent, depuis un an et demi, un chantier titanesque. « Nous sommes presque repartis à zéro. Nous avons conservé les grandes structures. Mais à chacun des sept étages, nous avons refait l'ensemble des dalles et nous redessinons l'ensemble du mobilier », se réjouit Jean-Michel Wilmotte, l'architecte de cette lourde réhabilitation.

Pour le groupe Israélien Alrov, propriétaire de nombreux hôtels qui ont tous retrouvé leur identité, l'objectif est clair : faire de ce quatre-étoiles, classé monument historique, le premier palace de la rive gauche. Outre le creusement d'un troisième sous-sol, la réfection totale de la toiture et la rénovation de la façade sculptée, c'est un vrai travail d'archéologue qui est mené sur les parties nobles du rez-de-chaussée.

Des dizaines de millions d'euros de travaux

« Nous avons recherché toutes les traces du Lutetia d'origine : celles de 1910. Nous avons notamment découvert des fresques incroyables. Et nous nous inspirons de ce passé pour tout refaire », souligne l'architecte qui mise sur une ouverture l'an prochain, après plusieurs dizaines de millions d'euros de travaux. C'est Madame Boucicaut, propriétaire du Bon Marché, qui avait fait construire cet hôtel en 1910 « afin que ses importants clients de province fussent logés dans un établissement tout proche et correspondant à leur train de vie ».

L'hôtel Lutetia représentait le luxe de l'époque. Mais avec les années et les différentes rénovations, il avait perdu ses trésors. La verrière du grand salon – totalement cachée – va être restaurée et remise au jour. La voûte sculptée de la grande galerie a été totalement refaite. Les fresques pompéiennes du salon Borghèse réapparaissent (*lire ci-dessous*).

Un jardin intérieur va être réalisé à la place d'un salon sombre. Une piscine et un spa ont été creusés. Et l'ensemble des chambres sont redessinées. « C'est la recherche de la lumière qui nous a guidés », explique Anne-Claude Dessart, chargée du chantier pour le cabinet Wilmotte. Chacune des 190 chambres (contre 230 auparavant) aura son dressing et une salle de bains avec fenêtre. De quoi mettre en valeur la baignoire en bloque de marbre de 600 kg !

Les peintures du salon Borghèse sorties de l'oubli

« **Ce sont des fresques incroyables** »... Jean-Michel Wilmotte est heureux de ses découvertes. Au rez-de-Chaussée, dans l'ancien salon du petit-déjeuner de l'hôtel, le passé glorieux ressort de l'oubli. Certes, des photos anciennes, en noir et blanc, témoignaient de ces peintures. Existaient-elles encore ? Il a fallu trois mois de travail pour que les restaurateurs de l'atelier de Ricou dégagent la laine de verre et les couches successives de peintures qui recouvraient l'ensemble du plafond depuis 1940. Les fresques aux couleurs pastel relatent de délicates scènes de campagne. « Nous respectons l'usure du temps. Refaire à neuf serait une erreur », estime Lenka, responsable de ce chantier.

leparisien.fr

Eric Le Mitouard

